

Mémoire et souvenir

- Le souvenir involontaire

Chapitre 1, p.15-16.

Mon regard parcourait vaguement le journal que je tenais encore, et j'y lus ces deux lignes : « Fête du Bouquet provincial. - Demain, les archers de Senlis doivent rendre le bouquet à ceux de Loisy. » Ces mots, fort simples, réveillèrent en moi toute une nouvelle série d'impressions : c'était un souvenir de la province depuis longtemps oubliée, un écho lointain des fêtes naïves de la jeunesse. –

Chapitre 2 p 17

Plongé dans une demi-somnolence, toute ma jeunesse repassait en mes souvenirs. Cet état, où l'esprit résiste encore aux bizarres combinaisons du songe, permet souvent de voir se presser en quelques minutes les tableaux les plus saillants d'une longue période de la vie.

- Le souvenir expliquant le présent.(conscience/ durée)

Chapitre 3 p.21

Tout m'était expliqué par ce souvenir à demi rêvé. (...)La ressemblance d'une figure oubliée depuis des années se dessinait désormais avec une netteté singulière ; c'était un crayon estompé par le temps qui se faisait peinture, comme ces vieux croquis de maîtres admirés dans un musée, dont on retrouve ailleurs l'original éblouissant.

- Oubli

p.22 chapitre 3

*Et Sylvie que j'aimais tant, pourquoi l'ai-je oubliée depuis trois ans ?...
C'était une bien jolie fille, et la plus belle de Loisy !*

Souvenir et mensonge

Chapitre 10 p.62

Je me hâtai de changer la conversation. Ce souvenir m'avait vivement rappelé l'époque où je venais dans le pays, vêtu d'un petit habit à l'anglaise qui faisait rire les paysans. Sylvie seule me trouvait bien mis ; mais je n'osais lui rappeler cette opinion d'un temps si ancien

Mémoire et imagination

Chapitre 3 p.24

Pendant que la voiture monte les côtes, recomposons les souvenirs du temps où j'y venais si souvent.

Chapitre 5 p 33

Voici le village au bout de la sente qui côtoie la forêt : vingt chaumières dont la vigne et les roses grimpantes festonnent les murs.

Permanence

Chapitre 4 p 29

Ce n'était plus cette petite fille de village que j'avais dédaignée pour une plus grande et plus faite aux grâces du monde. Tout en elle avait gagné : le charme de ses yeux noirs, si séduisants dès son enfance, était devenu irrésistible ; sous l'orbite arquée de ses sourcils, son sourire, éclairant tout à coup des traits réguliers et placides, avait quelque chose d'athénien.

Chapitre 8 p.52

En un instant, j'étais à ses côtés. Sa figure était fatiguée ; cependant son oeil noir brillait toujours du sourire athénien d'autrefois.

Mémoire et illusion

p.48

En me retraçant ces détails, j'en suis à me demander s'ils sont réels, ou bien si je les ai rêvés.

Passage du temps :

la chambre de Sylvie. La maison de l'oncle

Présence de l'histoire :

la figure de JJ ROUSSEAU. Les monuments, signes de la présence du passé

Vivre au présent/ dans le réel

Chapitre 1

« Buvons, aimons, c'est la sagesse ! » Telle était la seule opinion des plus jeunes.

Chapitre 11 p 67

— Ah ! méchante ! m'écriai-je, vous voyez bien que vous en savez encore des vieilles chansons. — Si vous veniez plus souvent ici, j'en retrouverais, dit-elle, mais il faut songer au solide. Vous avez vos affaires à Paris, j'ai mon travail ; ne rentrons pas trop tard : il faut que demain je sois levée avec le soleil. »

Chapitre 8 p51

Nous n'eûmes pas l'idée de les traverser de nouveau. « Sylvie, lui dis-je, vous ne m'aimez plus ! » Elle soupira. « Mon ami, me dit-elle, il faut se faire une raison ; les choses ne vont pas comme nous voulons dans la vie. Vous m'avez parlé autrefois de La Nouvelle Héloïse, je l'ai lue, et j'ai frêmi en tombant d'abord sur cette phrase : "Toute jeune fille qui lira ce livre est perdue." Cependant j'ai passé outre, me fiant sur ma raison. Vous souvenez-vous du jour où nous avons revêtu les habits de noces de la tante ?... Les gravures du livre présentaient aussi les amoureux sous de vieux costumes du temps passé, de sorte que pour moi vous étiez Saint-Preux, et je me retrouvais dans Julie.

Refus du temps objectif

Chapitre 3 p22-23

Au milieu de toutes les splendeurs de bric-à-brac qu'il était d'usage de réunir à cette époque pour restaurer dans sa couleur locale un appartement d'autrefois, brillait d'un éclat rafraîchi une de ces pendules d'écaïlle de la Renaissance, dont le dôme doré surmonté de la figure du Temps est supporté par des cariatides du style Médicis, reposant à leur tour sur des chevaux à demi cabrés. La Diane historique, accoudée sur son cerf, est en bas relief sous le cadran, où s'étalent sur un fond niellé les chiffres émaillés des heures.

Temps vécu et expérience**Chapitre 14 p.77**

Telles sont les chimères qui charment et égarent au matin de la vie. J'ai essayé de les fixer sans beaucoup d'ordre, mais bien des cœurs me comprendront. Les illusions tombent l'une après l'autre, comme les écorces d'un fruit, et le fruit, c'est l'expérience. Sa saveur est amère ; elle a pourtant quelque chose d'âcre qui fortifie, — qu'on me pardonne ce style vieilli.